

Équipe Anthropologie linguistique

Laboratoire d'anthropologie sociale

Regards croisés sur la polyglossie dans les répertoires rituels et religieux au Japon et dans les Amériques

Jeudi 31 mars

14h-18h, en salle 1 au Collège de France
11 Place Marcelin Berthelot, 5ème

Organisation : Andrea-Luz Gutierrez-Choquevilca

Ce colloque ouvre un dialogue entre anthropologues, linguistes, philologues, ethnologues et historiens des sciences religieuses autour de la question de la « perméabilité » entre les langues et de leur coprésence dans certains répertoires littéraires, rituels ou religieux. L'examen des idéologies linguistiques présidant à la traduction d'une langue vers une autre langue ou à la transposition d'un registre à un autre dans certains répertoires, sert de point de départ à la réflexion. Nous pouvons aussi nous interroger sur la coprésence dans une même performance rituelle de plusieurs variantes linguistiques, dotées d'une valeur sémiotique ou pragmatique distinctes. L'usage de la polyglossie dans les traditions orales ou écrites prend des formes multiples et variées, ne se réduisant pas à la quête d'une « équivalence dans la différence ». Le choix d'une langue et plus généralement d'une forme linguistique, constitue un élément déterminant, porteur de significations implicites pour les usagers. Outre les relations historiques entre groupes sociaux et religieux qu'elle peut indexer et sédimenter, la coprésence de variantes linguistiques distinctes pourrait dans certains cas accompagner un processus herméneutique, ou encore se voir liée à une fonction de communication avec le divin. L'étude du contexte ethnographique, historique et culturel dans lequel s'insèrent ces traditions religieuses permettra de dévoiler les effets produits par cette coprésence intime des langues sur l'interprétation, l'usage et la circulation des répertoires rituels, dans la civilisation japonaise ou dans les Amériques.



**COLLÈGE
DE FRANCE**

1530



LABORATOIRE
D'ANTHROPOLOGIE SOCIALE

Programme

- 14h** **Présentation**
Andrea-Luz Gutierrez-Choquevilca EPHE, LAS
- 14h10** **« Poésie japonaise médiévale et hiéroglossie »**
Jean-Noël Robert Collège de France, EPHE, CRCAO
- 15h10** **« Payal Chi, un registre du maya et ses genres »**
William Hanks, Université de Berkeley, California
- 16h10** *pause*
- 16h30** **Table ronde et discussion** avec la participation de :

Valentina Vapnarsky (CNRS/EPHE, LESC), Michel de Fornel (EHESS, LIER),
Carlo Severi (EHESS LAS), Andrea-Luz Gutierrez-Choquevilca (EPHE LAS).

Résumés :

« Poésie japonaise médiévale et hiéroglossie »

Jean-Noël Robert EPHE, Collège de France

Comme dans les autres aires culturelles de la sphère sinoglossique, l'histoire de la culture japonaise peut aussi prendre pour axe la « dialectique sino-japonaise » présente dès les origines de la culture écrite dans l'archipel, aux environs de l'an 700 de notre ère. Les premiers monuments littéraires illustrent à la fois la prédominance de la « sinoglossie » et les efforts rapidement efficaces des milieux lettrés pour amener la langue japonaise ancienne au niveau de prestige du chinois écrit.

A la différence de ce qui s'est passé dans les autres aires sinoglossiques, le statut singulier du japonais a été posé d'emblée par les plus anciens textes mythologiques en attribuant la création des premiers poèmes de langue japonaise non sinisée à l'âge des dieux. Les premiers poètes japonais sont les divinités du pays.

C'est sous cette garantie divine que s'est graduellement développée une poésie japonaise qui est non seulement une expression « nationale » posée face aux influences chinoises, mais aussi un lieu d'élaboration « théologique » d'où se diffuseront des idées religieuses qui finiront par dominer la vie intellectuelle du Japon jusqu'à l'ère moderne.

Nous proposerons plusieurs exemples de ces interactions poétiques et religieuses où interviendra aussi l'écriture elle-même : hiéroglossie, donc, mais aussi hiérographie.

« Payal Chi, un registre du maya et ses genres »

William F. Hanks, University of California, Berkeley

Dans cette présentation sera esquissée la description d'un registre spécial du maya yucatèque moderne, qui s'apparente aux formes linguistiques désignées sous le terme de "hiéroglossie" par Jean-Noël Robert. S'il correspond sans doute à une variante du maya « ordinaire », ce registre présente néanmoins une série de traits distinctifs qui le rendent pratiquement incompréhensible pour ceux qui ne parlent que le langage ordinaire. Le registre est strictement oral, prononcé par des spécialistes rituels « chamanes » et il comporte un ensemble de traits articulatoires-acoustiques qui le rendent vite reconnaissable, bien que peu intelligible. Dans un premier temps, je présenterai un résumé des genres principaux du *payal chi* chamanique. Ceci me permettra d'établir une base à partir de laquelle il est possible d'identifier des variations importantes du registre selon les finalités et les conditions de sa production en contexte, soit thérapeutiques, destinées au traitement des individus malades, soit destinées à nourrir des forces spirituelles majeures, pour le bien des communautés. En guise d'illustration, je ferai écouter/voir plusieurs extraits de mes enregistrements audio-vidéo du terrain.